

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la signature de l'accord entre l'Université d'Ottawa, l'Université Libanaise et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le 14 décembre 2020, sur la plateforme Zoom.**

En premier, je dirais que l'on se plaint de la technologie qui nous fait parfois des bugs, mais lorsqu'elle fonctionne elle le fait bien, elle nous met en connexion, sinon en communion, j'ose le dire, malgré les distances et les océans qui nous séparent, mais il y a un fait, c'est le souci de l'accomplissement de notre mission académique et aussi la langue française qui nous facilite la tâche de pouvoir communiquer et de s'enrichir des valeurs qu'elle promeut et qu'elle porte aux francophones et aux autres.

C'est une joie de consolider cette Relation Bilatérale, sinon trilatérale, (puisque'elle unit UOttawa L'UL et l'USJ...) Nous signons aujourd'hui un accord de coopération qui met l'accent sur l'octroi de bourses d'études en master, 2 à 3 étudiants capables de suivre leurs études à Ottawa sachant que l'on aura l'embarras du choix pour départager entre eux. Merci beaucoup, non seulement d'avoir décidé d'octroyer ces bourses, mais aussi d'avoir pensée à nous, au Liban meurtri qui ploie sous les crises de tous les genres

M. Frémont a parlé des relations entre le Canada et le Liban à travers les nombreux Libanais, je dirais que ces relations anciennes sont devenues séculaires, fondées sur une longue tradition d'échange culturel et économique depuis le début du vingtième siècle. Lorsque j'ai visité Montréal, il y a une dizaine d'années, j'ai rencontré des représentants de la deuxième génération d'émigrés libanais au Canada qui m'ont parlé de leurs pères et grands-pères arrivés au début du vingtième siècle au Québec. Je note que nos relations dépassent la question de l'émigration pour atteindre le niveau académique, notre Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Ce n'est pas le premier accord de notre Université avec une institution canadienne. À travers le temps, une relation d'échanges académiques s'est installée pour durer avec l'université de Montréal au niveau de plusieurs facultés, comme l'École Polytechnique qui accueille annuellement de jeunes ingénieurs en co-diplomation. D'autres accords nous lient à l'Université de Laval et de Québec.

Il me faut, par amitié et par devoir, saluer la présence d'Amin Maalouf, notre illustre membre du Conseil stratégique et aussi ancien de notre université, puisqu'il y a suivi des études de sciences économiques et de sociologie dans les années 1960, cela dit pour le rajeunir.

Le Liban qui vit des heures difficiles, nos universités du Liban, continuent à faire de leur mieux pour continuer leur mission de formation des meilleures ressources humaines de la région. Nous travaillons et nous continuerons à travailler pour sortir de la crise à multiples aspects de crises sanitaire, économique, sociale et politique. C'est dans cet esprit que nous lançons l'appel de venir à l'aide de notre pays, notre peuple, pour qu'il puisse sortir du gouffre. Je suis sûr que notre jeunesse libanaise saura comment se former et devenir compétente pour bâtir l'avenir durable et fort d'un Liban plus juste et plus équitable.

Nous souhaitons que l'accord de ce jour soit un bon exemple de la voie sur laquelle il nous faut avancer. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à ce dénouement que nous vivons aujourd'hui. Nous sommes confiants que les bonnes relations entre les universités sont là pour planter un bon arbre qui donne les bons fruits.